



ORDRE
NATIONAL
DU QUÉBEC

HONNEUR AU PEUPLE
DU QUÉBEC

LES RÉCIPENDAIRES 2019

Phil Gold (grand officier) – Promotion



Au-delà de ses 80 ans, Phil Gold a poursuivi l'exercice de la médecine, à l'Hôpital général de Montréal, et son professorat à l'Université McGill. Comme chercheur, il s'est illustré brillamment aux côtés de Samuel O. Freedman, C.Q., dès le milieu des années 1960 (avec surtout la découverte révolutionnaire de l'antigène carcino-embryonnaire et de son potentiel de biomarqueur du cancer) et a posé les assises de la biologie « oncodéveloppementale ». Il a ensuite pris la barre du nouveau McGill Cancer Centre, pour quatre ans. Puis, de 1980 à 1995, il a dirigé le service médical et le service de consultations externes de l'Hôpital général de Montréal. Par la suite, au sein du Centre universitaire de santé McGill, il a été à la tête d'un grand centre de recherche clinique pendant pas moins de vingt ans.

Pierre Lassonde (grand officier) – Promotion



Philanthrope estimé et homme d'affaires talentueux, Pierre Lassonde s'est illustré dans le secteur de la production de l'or. Malgré une carrière internationale, il n'a jamais oublié le Québec. Il a été l'un des premiers à investir dans les Laboratoires Æterna, une société biopharmaceutique prometteuse. Ses deux *alma mater*, le collègue Antoine-Girouard et Polytechnique Montréal, ont profité de son incomparable générosité. Le Musée national des beaux-arts du Québec, où l'on trouve un pavillon à son nom, a aussi bénéficié de substantiels dons en argent, d'une datation de toiles majeures ainsi que de ses compétences de gestionnaire, soit comme président du C. A. (2005-2017) et coprésident de la campagne de financement (2013-2017). Le Centre des arts Juliette-Lassonde a vu le jour, à Saint-Hyacinthe, en partie grâce à M. Lassonde et à ses deux frères.

Daniel Borsuk (officier)



© Alexandre Marchand

Daniel Borsuk, à la tête d'une équipe composée de neuf chirurgiennes et chirurgiens ainsi que d'une centaine d'autres ressources professionnelles de la médecine, a pratiqué la première greffe faciale (mâchoires, nez, orbites) au Canada. L'opération, de quelque trente heures, s'est effectuée à Montréal en 2018. Alors âgé de 40 ans, ce chirurgien plasticien partageait son temps entre le CHU Sainte-Justine (où il était chef de chirurgie plastique) et l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, tout en menant de front la recherche et l'enseignement. Sa présence forte et active, à Montréal, y a favorisé le déploiement de technologies pointues en matière de chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique.

Yvon Charest (officier)



Pendant presque vingt ans, et jusqu'à la fin de 2018, Yvon Charest était à la barre d'une importante compagnie d'assurance : l'Industrielle Alliance. Il lui a insufflé une riche culture de performance fondée sur le respect, la transparence et la prise de décision disciplinée. Il lui a donné une vision à long terme de la stratégie d'affaires, du perfectionnement des talents et de la création de valeur pour les actionnaires. Il l'a aussi hissée, en la diversifiant, parmi les plus grandes sociétés de services financiers au Canada. Durant sa carrière, M. Charest a toujours prôné les activités philanthropiques.

Fernand Grenier (officier)



© Nima Saint-Gelais

Entre 1955 et 1973, Fernand Grenier a rempli diverses fonctions à l'Université Laval : professeur titulaire de géographie humaine, directeur de l'Institut de géographie et doyen de la Faculté des lettres. Par la suite, il a été successivement premier directeur général de la Télé-Université et directeur des Presses de l'Université du Québec. M. Grenier a publié des ouvrages qui portent sur la géographie, la toponymie, l'histoire, le folklore et la langue française. Il a, en outre, été membre de la Commission des biens culturels du Québec (1972-1979) et de la Commission de toponymie du Québec (1976-1984).

Louise Harel (officière)



Louise Harel a servi la société québécoise de manière remarquable. Première femme à avoir été élue à sept reprises consécutives à l'Assemblée nationale, elle a tenu de multiples fonctions parlementaires et ministérielles pendant la période 1981-2009. Le Québec lui est notamment redevable de l'implantation d'Emploi-Québec, de l'adoption de la *Loi sur l'équité salariale* et de la mise en chantier d'une vaste réforme municipale. M^{me} Harel a été la première femme à présider l'Assemblée nationale du Québec et l'Assemblée des parlementaires de la Francophonie. Elle a contribué à doter la Francophonie parlementaire du Réseau des femmes parlementaires en tant qu'organe officiel.

Trang Hoang (officière)



© Gregory Emery

Tôt en carrière, Trang Hoang s'est intéressée à la leucémie et aux cellules souches. Elle a longtemps dirigé les programmes (interdisciplinaires et multidisciplinaires) de maîtrise et de doctorat en biologie moléculaire, offerts à l'Université de Montréal (UdeM). Cette chercheuse de renom a découvert les cellules anormales qui causent certaines leucémies aiguës lymphoblastiques (cancers fréquents chez les enfants). En 2003, elle a contribué étroitement à fonder, à Montréal, l'Institut de recherche en immunologie et en cancérologie; elle y a aussitôt pris la tête du laboratoire de recherche sur l'hématopoïèse et la leucémie. La même année, elle a commencé à enseigner au Département de pharmacologie et physiologie de l'UdeM.

Morton S. Minc (officier)



Morton Minc a facilité l'accès à la justice pour le troisième âge ainsi que les personnes défavorisées ou marginalisées. Tout au long de sa carrière, il a revitalisé les programmes sociaux déjà en place, offerts tant aux justiciables qu'aux victimes. Il en a également créé de nouveaux, qui répondent à diverses situations (itinérance, maltraitance des aînés, etc.). M. Minc a aidé des milliers de gens à éviter des démêlés judiciaires en favorisant la réinsertion sociale quand il était juge-président de la cour municipale de Montréal (2009-2015). Ses efforts inlassables ont transformé cette cour en exemple, suivi par d'autres tribunaux.

Sylvain Moineau (officier)



© CRSNG

Actif en recherche fondamentale et appliquée, Sylvain Moineau s'est, assez tôt en carrière, intéressé aux bactériophages, des virus qui infectent et détruisent les bactéries et qui ont un rôle à la fois bénéfique et nuisible. En combinant l'apport de divers domaines, dont la génomique et la protéomique, il s'est employé à élaborer des outils qui suivent deux axes opposés : éliminer les bactériophages (comme dans les fermentations laitières) et utiliser les bactériophages comme antibactériens (dans le secteur de la santé publique et bien d'autres). M. Moineau a aussi joué un rôle prépondérant dans la compréhension des virus bactériens et du système CRISPR-Cas.

Claude Montmarquette (officier)



Claude Montmarquette s'est illustré comme économiste universitaire par son indiscutable expertise en matière de tarification des biens publics, de taxation, de réglementation et d'aide étatique. Il a fait œuvre de pionnier en implantant l'économie expérimentale au Québec, avec des retombées durables pour les ministères et les organismes gouvernementaux. Il a laissé une forte empreinte sur le CIRANO (Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations), notamment sur le volet économétrie, par les diverses fonctions qu'il y a remplies de 1999 à 2016, dont celle de PDG. Ce spécialiste de l'économie des choix publics a assisté le gouvernement du Québec dans la conception ou l'élaboration de multiples programmes et politiques.

Charles Morin (officier)



Dès la seconde moitié de la décennie 1980, Charles Morin s'est intéressé aux troubles du sommeil. En 2017, ce psychologue de formation et chercheur chevronné était le spécialiste de l'insomnie le plus cité au monde, d'après www.expertscape.com. Tout au long de sa carrière, il a maintenu une productivité scientifique remarquable, poursuivi un engagement constant envers la relève scientifique et cherché à vulgariser les nouvelles connaissances qui concernent le sommeil. Il a rédigé des ouvrages de référence à l'intention des intervenantes et intervenants de première ligne. Mais on lui doit surtout d'avoir impulsé l'emploi de psychothérapies en remplacement des somnifères traditionnellement utilisés pour combattre l'insomnie.

Louis Vachon (officier)



Louis Vachon a pris la tête de la Banque Nationale, en 2007, et il a fait croître, sur dix ans, de manière considérable la présence et l'influence de cet établissement financier à l'extérieur de la province. Bien présent dans l'économie québécoise, il a intégré le conseil d'administration de diverses organisations, dont la Bourse de Montréal, le CIRANO, la Fondation OSMO, le Groupe CH et Molson Coors. Très engagé socialement, il s'est investi dans un grand nombre d'organismes à vocation entrepreneuriale, éducative, sociosanitaire et culturelle. À cet égard, il a mené de multiples campagnes d'envergure destinées à financer certains de ces organismes.

Sharon Azrieli (chevalière)



© Jeff Hornstein

Sharon Azrieli est une chanteuse dont la voix (soprano dramatique) s'est enrichie en profondeur pour atteindre une couleur irrésistible qui lui confère une renommée internationale. Réputée pour interpréter des rôles principaux d'opéra, elle s'est produite dans bien des concerts et des oratorios. Elle a exercé son art dans de grandes salles et avec de grands orchestres : Carnegie Hall, Metropolitan Opera, Houston Grand Opera, Canadian Opera Company, Orchestre symphonique de Montréal, opéra Bastille de Paris, Opéra d'Israël, Orchestre symphonique de Jérusalem, pour ne citer que les noms les plus médiatisés. M^{me} Azrieli est, de plus, une donatrice très généreuse pour les arts.

Marie-Dominique Beaulieu (chevalière)



© Sylvain Foster

Marie-Dominique Beaulieu s'est distinguée comme médecin soignante dévouée, formatrice et chercheuse prolifique sur les soins de première ligne. Elle a joué un rôle important dans l'émergence et l'essor, au Québec, de la médecine de famille comme discipline à part entière. Dans ce domaine, ses nombreuses activités de perfectionnement professionnel continu ont favorisé le transfert des connaissances. Et ses multiples travaux qui portent sur les pratiques cliniques préventives et les services de premier recours ont permis des améliorations concrètes. À l'échelle nationale et provinciale, la D^{re} Beaulieu a contribué à l'élaboration de guides de pratique clinique, de directives sanitaires et de préconisations politiques.

Robert Boily (chevalier)



© Pierre Bédard

Robert Boily s'est affiché comme l'un des plus importants conseillers scientifiques au Canada, ayant dirigé une multitude de recherches. Les travaux de cet expert en recherche multidisciplinaire ont permis l'élaboration de politiques et de programmes scientifiques à l'échelle nationale et au Québec. Ils ont également suscité la naissance de maintes entreprises innovantes, la création ou la consolidation d'innombrables emplois ainsi que de considérables investissements en recherche et développement. M. Boily a été mandaté pour mener des études d'intérêt national dans les grands domaines de l'énergie et de l'environnement, en plus des secteurs pointus de l'aérospatiale et de l'optoélectronique.

Natalie Choquette (chevalière)



© Ariane Lagacé

Soprano multilingue sans pareille, Natalie Choquette a ouvert davantage l'art lyrique au grand public, car elle a su allier à merveille l'humour à l'opéra, sans jamais s'en dévoyer. Douée d'une voix magnifique, elle s'est, maintes et maintes fois, glissée dans la peau de divas comiques et excessives, réunissant avec brio le rire et l'émotion. Tous les auditoires, à travers le monde, ont été conquis par cette artiste unique, enchanteresse par ses fantaisies et sa maîtrise remarquable du chant. Entre la scène, les disques et les vidéos, M^{me} Choquette s'est livrée à l'écriture de créations artistiques tout aussi colorées les unes que les autres.

Louise Cordeau (chevalière)



© Hélène Bouffard

Après avoir pratiqué le droit, Louise Cordeau a été directrice de cabinet du président de l'Assemblée nationale du Québec, puis du ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes. Par la suite, elle a occupé les fonctions de directrice à Radio-Canada. Elle a enchaîné avec le poste d'éditrice et de chef de la direction du *Journal de Québec*. En 2017, elle a été nommée à la tête du Conseil du statut de la femme. De longue date, M^{me} Cordeau a su s'investir dans de multiples actions sociales (mentorat auprès de jeunes professionnelles, mise sur pied d'une école, création de Québec ville en rose, administration de fondations hospitalières, collecte caritative de fonds et bien d'autres).

Micheline Dumont (chevalière)



© Martin Blache

Historienne et didacticienne de l'histoire, Micheline Dumont a longtemps été professeure à l'Université de Sherbrooke, après avoir enseigné notamment à l'école normale Cardinal-Léger de Montréal. Sa connaissance des conditions des femmes et de leur vécu a servi des causes sociales en matière de justice au Québec. Sa multitude d'écrits et de conférences a donné de la visibilité aux femmes dans leurs rapports avec la société. M^{me} Dumont a su mettre en lumière, en la vulgarisant, l'histoire des Québécoises, notamment au sein du collectif Clio, lequel a produit le livre *Histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles* (1982, pour l'édition originale, et 1992, pour l'édition corrigée et augmentée).

Laurent Duvernay-Tardif (chevalier)



© Martin Girard

Laurent Duvernay-Tardif a réussi à décrocher, en 2018, à l'âge de 27 ans, son diplôme de médecine générale à l'Université McGill, tout en évoluant très brillamment comme footballeur dans la National Football League. Dès 2015, il s'est établi comme garde à droite partant au sein des Chiefs de Kansas City. En 2016, M. Duvernay-Tardif a lancé sa fondation éponyme en vue de promouvoir les effets positifs d'une synergie entre les activités physiques et artistiques sur la réussite éducative et l'épanouissement des jeunes. La même année, il est devenu porte-parole de la foire Papier. En 2019, il s'est fait porte-parole des Journées de la persévérance scolaire.

Yves Gingras (chevalier)



© Emilie Tournevache,
UQAM

Yves Gingras s'est distingué comme spécialiste de l'histoire et de la sociologie des sciences, avec sa production savante imposante. Sur le plan international, il s'est grandement démarqué par ses réflexions rationnelles, analytiques et multidisciplinaires qui portent sur l'évolution des sciences et leurs effets sociaux. Excellent vulgarisateur, ce professeur-chercheur influent a aussi brillé par sa notable participation à la célèbre collection *Que sais-je?* et par sa forte présence médiatique. M. Gingras a participé étroitement à la création, en 1997, de l'Observatoire des sciences et des technologies, pour ensuite le diriger et en faire un organe phare incontournable dans le domaine de la mesure quantitative des sciences.

François Girard (chevalier)



© Yves Lacombe

Polyvalent, François Girard se fait réalisateur, scénariste et metteur en scène. Il voyage aisément entre l'opéra, les arts visuels, le théâtre et le cinéma. Toutefois, il se définit lui-même comme étant avant tout un cinéaste; le très primé long métrage *Le violon rouge* (1999) est de lui. À Montréal, dans le nouveau millénaire, il a signé des mises en scène, notamment, pour le Théâtre du Nouveau Monde et l'Usine C. À New York, il a fréquenté la Brooklyn Academy of Music, en 2004, ainsi que le Metropolitan Opera, en 2013 et en 2018. À l'international, le Cirque du Soleil lui doit les spectacles permanents *ZED* (au Japon) et *Zarkana* (à Las Vegas).

Geoffrey Green (chevalier)



© Martin Lipman

Geoffrey Green a passé sa vie à amener les gens d'avenir (jeunes décideuses et décideurs de demain, dirigeantes et dirigeants visionnaires...) à la nature et à la collaboration interculturelle sur les enjeux cruciaux de la biosphère. En 2000, il a lancé, à partir du Québec, un organisme de renommée internationale qui fait œuvre de pédagogie active auprès de la jeunesse du monde entier en la sensibilisant *de visu* au milieu polaire : Students on Ice (Fondation SOI). En 2017, ce maître de l'apprentissage expérientiel et de l'exploration planétaire a mis sur pied l'expédition pancôtière Canada C3, longue de 25 000 kilomètres, une initiative de Students on Ice.

Philippe Gros (chevalier)



© Université McGill

Biochimiste et généticien de formation, Philippe Gros a fait figure de précurseur dans le domaine de la génétique moléculaire pour ce qui est de déterminer les facteurs de risque entourant diverses pathologies, dont les cancers ainsi que les maladies infectieuses et inflammatoires. Ses travaux de recherche visant à identifier les gènes, les voies et les protéines qui interviennent dans l'évolution de ces types d'affection complexe lui ont valu d'être reconnu mondialement. Les découvertes de son laboratoire montréalais universitaire ont donné lieu à la conception de médicaments antimicrobiens d'une efficacité supérieure.

Jean-Pierre Léger (chevalier)



Jean-Pierre Léger a passé sa vie professionnelle entière chez St-Hubert. Au fil des ans, il a fini par toucher à tout, de la cuisine à la salle à manger, en passant par la gestion de l'entreprise, qu'il a fait grandir, la transformant en un acteur économique d'envergure de la filière québécoise de la restauration et de l'alimentation. Il a été à la tête successivement de St-Hubert Bar-B-Q, des Rôtisseries St-Hubert et du Groupe St-Hubert. M. Léger a généreusement mis sur pied deux organismes caritatifs : La Fondation St-Hubert (créée en 2012) et la Fondation de Claire et Jean-Pierre Léger (instituée en 2016).

Geoff Molson (chevalier)



Geoff Molson appartient à la septième génération d'une illustre famille montréalaise. En 2009, il a intégré le C. A. de Molson Coors, ne tardant pas à se porter acquéreur de la Sainte-Flanelle. En 2011, il est devenu président et chef de la direction du Groupe CH et, dans la foulée, du Club de hockey Canadien, du Centre Bell et d'Evenko, une société avec laquelle s'est fusionnée L'Équipe Spectra deux ans plus tard. À l'aube de la décennie 2020, il continue de s'engager envers la collectivité, faisant partie de nombreux comités de collecte de fonds et apportant concours à la fondation philanthropique familiale.

Robert Panet-Raymond (chevalier)



Administrateur accompli et donateur généreux, Robert Panet-Raymond s'est investi bénévolement et intensément dans sa collectivité pendant de nombreuses années. Diverses organisations (hospitalières, caritatives, universitaires, culturelles et sportives) ont bénéficié de son engagement. Dans sa vie professionnelle, M. Panet-Raymond s'est illustré comme administrateur de sociétés. Il a été président et chef de la direction des Rôtisseries St-Hubert, une chaîne de restauration qu'il a dynamisée par une croissance et une culture organisationnelle solides. Il a occupé un poste de premier vice-président à la CIBC, avant de présider le C. A. du groupe Colabor et d'intégrer, comme professeur associé, le corps enseignant de Polytechnique Montréal.

Michel Phaneuf (chevalier)



© Andrew Dobrowolskyj

Michel Phaneuf a, le premier, véritablement appris au grand public québécois l'art d'apprécier le vin avec finesse et intelligence. Par ses multiples activités et initiatives, notamment son fameux guide du vin annuel, lancé en 1981, ce vulgarisateur talentueux a fait œuvre d'éducation exceptionnelle. Au fil des ans, il a investi les médias écrits et électroniques pour faire connaître le vin dans ses aspects les plus divers, de la viticulture à la dégustation, révélant ainsi la valeur culturelle de cette noble boisson. Avec du recul, on peut dire que son influence dans la gastronomie et l'art de vivre du Québec a été prépondérante.

Robert E. Prud'homme (chevalier)



Robert E. Prud'homme est un spécialiste internationalement reconnu de la physicochimie des polymères, avec, en particulier, des travaux profitables à l'appareil industriel. Ses activités de recherche fondamentale, qui ont porté essentiellement sur les matières plastiques, ont touché l'électronique (création de films nanométriques), l'industrie pharmaceutique (encapsulation et relargage de médicaments), l'énergie (fabrication de matériaux pour les batteries au lithium), la récupération (définition des lois moléculaires qui régissent le recyclage et la valorisation des plastiques) et d'autres domaines. M. Prud'homme a mis sur pied, au Québec, un centre spécialisé de recherche, unique en Amérique du Nord, qu'il a longtemps dirigé et qui a percé certains secrets des macromolécules.

Louise Sicuro (chevalière)



© Emilie Tournevache

De longue date, Louise Sicuro a défendu la place de la culture en tant que dimension centrale du développement durable. Elle a mis sur pied de nombreuses manifestations de sensibilisation et d'éducation à la culture. C'est grâce à elle, en bonne partie, si les Journées de la culture font partie intégrante du panorama culturel et artistique du Québec contemporain. Dès 1997, elle a pris la tête du Secrétariat des journées de la culture (rebaptisé Culture pour tous en 2002). Vingt ans plus tard, elle était toujours l'âme dirigeante de cet organisme reconnu en matière d'animation et de médiation culturelles.

Roland Smith (chevalier)



Roland Smith affiche une carrière consacrée à la diffusion du septième art. Il a inventé l'expression « cinéma de répertoire », en 1963, avant de se lancer dans la gestion et la programmation des premières salles de répertoire au Québec : à Montréal, le Verdi, l'Outremont, L'Autre Cinéma et le Laurier; à Sherbrooke, le Cinéma Festival; à Trois-Rivières, le Lumière; à Québec, le Cartier. Après l'âge d'or des salles de répertoire, les cinémas Famous Players, la Boîte noire de Montréal et Le superclub de Vidéotron ont fait appel à ses compétences. En 2004, il a créé deux sociétés d'acquisition et de distribution de nouveautés et de films de patrimoine du cinéma québécois.

Alain Trudel (chevalier)



© Maude Chauvin

Musicien pluriel, Alain Trudel est un compositeur qui en est venu à s'intéresser à la direction orchestrale tandis qu'il poursuivait un riche parcours international de tromboniste. Il a été invité à diriger tous les grands orchestres du Canada, dont l'Orchestre symphonique d'Ottawa comme premier chef. En 2006, il est devenu directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Laval. En 2009, il a fait ses débuts comme chef lyrique, à l'Opéra de Montréal, pour lequel il a, huit ans plus tard, donné la première de *Another Brick in the Wall*. En 2012, il a intégré l'Orchestre du Centre national des arts. En 2017, la formation américaine Toledo Symphony lui a confié sa direction musicale.

Maïr Verthuy (chevalière)



© Université Concordia

Précurseure et pionnière du féminisme, Maïr Verthuy a consacré sa carrière à faire valoir les droits des femmes et à faire écouter leurs voix. Cette professeure émérite distinguée a élaboré, la première au pays, un cours sur les femmes poètes du Québec, puis un autre sur les auteures de la francophonie. À l'Université Concordia, elle a dirigé l'Institut Simone de Beauvoir, et ce, dès la création de l'organisme. Avec cet organe d'études féminines, elle a orchestré, au début des années 1980, la première rencontre pancanadienne portant sur les écrivaines d'ici, ainsi que le premier colloque mondial (plus de quatre-vingts pays) centré sur la recherche et l'enseignement relatifs aux femmes.

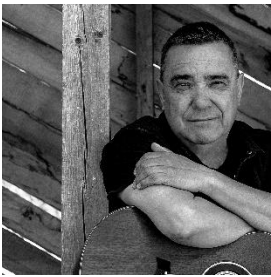
Denis Villeneuve (chevalier)



© Ulysse Del Drago

Le cinéaste Denis Villeneuve s'est d'abord fait connaître en remportant la Course Europe-Asie. En 1997, il était invité au Festival de Cannes, avec le film collectif *Cosmos* (1996) et, quelques années plus tard, avec son premier long métrage, *Un 32 août sur terre* (1998). Après *Maelström* (2000) et *Polytechnique* (2009), *Incendies* (2010) lui a ouvert les portes du cinéma américain, grâce à une première nomination aux Oscars. Puis, la filmographie du réalisateur et scénariste s'est diversifiée pour inclure un suspense psychologique, d'autres films à suspense et des œuvres de science-fiction : *Enemy* (2013), *Prisoners* (2013), *Sicario* (2015), *Arrival* (2016), et *Blade Runner 2049* (2017).

Florent Vollant (chevalier)



© Jean-Charles Labarre

Auteur-compositeur-interprète d'origine innue, Florent Vollant a grandi à l'est de Sept-Îles, dans la réserve de Maliotenam. Il a amorcé son parcours musical dans la décennie 1980. Durant celle-ci, il a contribué à la création du Festival innu Nikamu, une manifestation musicale annuelle qui met en vedette des artistes autochtones. Il a aussi formé le duo Kashtin avec un autre jeune Innu, Claude McKenzie. Jusqu'à 1995, le binôme a enregistré les albums *Kashtin* (1989), *Innu* (1991) et *Akua Tuta* (1994), primés de quatre Félix au total. Par la suite, M. Vollant a enchaîné avec, notamment, les albums solos *Katak* (2003), *Nipaiamianan* (2005), *Ekua Mamu* (2009), *Puamuna* (2015) et *Mishta Meshkenu* (2018).

Secrétariat de l'Ordre national du Québec
2019-06-06